

Edito : 15^{ème} Dimanche TO ; Mt 13, 1-23.

Le semeur est sorti pour jeter à pleine main la semence. Le semeur, c'est Jésus, et la semence, c'est sa parole, son Évangile. La terre qui reçoit cette semence, c'est le cœur de l'homme, le cœur de chacun de nous. Aujourd'hui Jésus nous rappelle qu'il n'est pas suffisant de jeter la semence pour qu'elle porte du fruit. Il est tout aussi nécessaire que cette semence tombe dans une bonne terre. Et le seigneur relève dans cette parabole trois obstacles à la croissance de la parole : l'absence d'accueil de cette parole qui permet à l'ennemi de voler la parole, le manque de profondeur qui fait que l'épi se dessèche, et enfin les soucis et les séductions de la richesse du monde qui étouffe l'épi.

La parabole de ce jour souligne donc qu'être disciple de Jésus, c'est entrer dans une relation de vie avec le seigneur qui a ses exigences. Exigences qui demandent un travail d'ouverture de soi pour accueillir la parole, d'amélioration de notre vie pour permettre à la parole de prendre racine, de vigilance et de fidélité pour ne pas se laisser déborder par les mauvaises herbes. Ses exigences de la vie spirituelle nous font mieux comprendre l'image prise par Saint-Paul dans la seconde lecture sur la souffrance. Nous devons nous libérer de ce qu'il y a de mauvais en nous, des convoitises, de l'orgueil, et finalement nous libérer de nous-mêmes, pour enfanter en nous l'homme nouveau créé à l'image et à la ressemblance de Dieu. Et ce travail a une dimension douloureuse car c'est un travail de purification du péché qui est aussi enraciné en nous.

La parole créatrice du seigneur agit dans nos vies et la transforme, dans la mesure de notre disponibilité à l'action de l'esprit saint. Depuis le jour de notre baptême, la Parole a été semée en nos cœurs, considérons notre vie spirituelle comme notre jardin intérieur et mettons-nous au travail pour nous puissions offrir à Dieu de beaux fruits.

Bon Dimanche